Journal des africanistes

79-2 (2010)
L'expression de l'espace dans les langues africaines II

Estelle Sohier

BLANCHY, Sophie, 2007. *La grande Comore en 1898. Photos d'Henri Pobéguin*

Moroni, éd. Komedit, 101 p.

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Estelle Sohier, « BLANCHY, Sophie, 2007. *La grande Comore en 1898. Photos d'Henri Pobéguin* », *Journal des africanistes* [En ligne], 79-2 | 2010, mis en ligne le 05 septembre 2011, consulté le 30 avril 2013. URL : http://africanistes.revues.org/3116

Éditeur : Société des africanistes
http://africanistes.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur :
http://africanistes.revues.org/3116
Document généré automatiquement le 30 avril 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.
Tous droits réservés

Estelle Sohier

BLANCHY, Sophie, 2007. *La grande Comore en 1898. Photos d'Henri Pobéguin*

Moroni, éd. Komedit, 101 p.

Pagination de l'édition papier : p. 401-403

1 L'ouvrage est destiné à faire connaître et à mettre en valeur des photographies réalisées à la fin du XIXème siècle par le Résident de France Henri Pobéguin (1856-1951). Le fonds de sources écrites et iconographiques exceptionnel de cet ancien administrateur colonial est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque municipale de Saint-Maur-des-Fossés. S'il est bien connu des chercheurs travaillant sur les Comores, en revanche ses photographies n'avaient été jusqu'alors que peu exploitées. La raison principale de cette méconnaissance tient peut-être à la nature du support original de ces documents, des plaques de verre fragiles et peu aisées à consulter. Leur numérisation puis « restauration » à l'aide d'un logiciel de traitement d'image par le service photographique de la Maison René-Ginouvès d'Archéologie et d'Ethnologie a permis de faciliter leur accès, mais aussi de restituer des détails peu lisibles sur les plaques de verre. Leur publication a été précédée d'une exposition intitulée « La Grande Comore, hier et aujourd'hui, 1897-2005 », montée en France en 2005 avant de circuler aux Comores, où le livre a été publié.

2 Sophie Blanchy a découvert la richesse et l'intérêt de ces documents dans le cadre de ses recherches menées sur la société de l'île de Ngazidja (Grande Comore). Le fonds Henri Pobéguin a souvent été utilisé par les chercheurs travaillant sur cette île en raison des notes et données que l'administrateur compila en marge de ses fonctions officielles. Chargé de l'administration du protectorat de la Grande Comore entre 1897 et 1899, Pobéguin rassembla durant son séjour 400 pages de notes sur l'histoire et l'ethnographie de l'île, comprenant notamment deux chroniques rédigées à sa demande par des lettrés (traduites et publiées en 1979 et 1983[1]). Autodidacte cultivé et curieux, il dressa par ailleurs une carte de l'île, établit son recensement, recueillit des échantillons de faune et de flore, et réalisa en un peu moins de deux ans 171 plaques de verre.

3 Cet ensemble est remarquable à plusieurs titres. Bien conservées, les plaques de verre présentent un panorama de l'île méthodiquement photographiée par Pobéguin. L'administrateur pratiquait également le dessin et l'aquarelle, ce qui explique peut-être en partie le soin pris à la mise en scène de ses photographies et la qualité de leur composition, à la fois élégante et vivante. Les portraits de groupe réalisés à l'occasion de rassemblements dans la ville de Moroni les jours de marché ou de fêtes allient un intérêt documentaire exceptionnel à une grande qualité formelle. Dans sa collecte méthodique de documents et d'informations sur Ngazidja, Pobéguin a soigneusement légendé ses clichés en laissant des indications sur la date, le lieu, le sujet, l'identité des personnages et le contexte des scènes photographiées, mais aussi parfois sur les conditions climatiques et les lieux à partir desquels ont été réalisées les prises de vue. Ces données facilitent l'exploitation des photographies et leur confèrent une grande valeur pour la recherche.

4 Soixante deux images ont été sélectionnées parmi les cent soixante et onze plaques de verre. Elles sont présentées dans l'ouvrage au fil de cinq parties s'ouvrant sur des textes concis. L'ensemble est destiné à dresser un panorama de la société et de l'espace de l'île non pas seulement en 1898, comme le titre l'indique, mais depuis près d'un siècle et demi. Cinq thèmes sont déclinés : l'architecture et l'aménagement de l'espace public des villes (en particulier celle de Moroni); les « scènes publiques », c'est-à-dire l'occupation de l'espace par les différentes sphères sociales ; le port, lieu de migrations et d'échanges commerciaux ; les « portraits » d'une société en plein bouleversement, en cette période de transition politique (fin des royaumes, création d'un protectorat par la France en 1886, avant l'établissement de la colonie en 1912),

enfin les ressources naturelles et leur exploitation dans un dernier chapitre succinct intitulé « Chemins, forêts et ressources en eau ».

5 Si le but de l'exposition était de mettre en valeur les continuités et changements survenus dans l'île depuis un siècle par la juxtaposition des photographies de Pobéguin avec des clichés contemporains, l'ouvrage reprend la même trame par un texte associant des sources écrites anciennes au savoir de l'ethnologue sur la société contemporaine. Le lecteur est ainsi convié à un « voyage » dans le temps et l'espace de l'île, des années 1860 aux années 2000, à travers la juxtaposition de nombreuses sources : les photographies sont mises en parallèles avec les notes laissées par Pobéguin, mais aussi avec des extraits d'autres récits de voyage (en particulier celui de Gevrey, juge impérial en poste à Mayotte qui visita Ngazidja et la ville de Moroni en 1867), avec des documents administratifs conservés aux Archives d'Outre-mer, mais aussi par exemple des inscriptions ornant les monuments actuels (comme le sceau de Salomon et le poème religieux gravés dans les poutres du plafond d'une mosquée) ou encore les chansons, récits et observations collectés par Blanchy durant ses nombreux travaux de terrain menés dans l'île de 1995 à 2005. Par cette « mosaïque » de sources, l'auteur invite les lecteurs à découvrir les différents éléments du patrimoine historique de l'île dont elle encourage la mise en valeur et la préservation.

6 Si l'auteur explique et met en perspective le contenu des photographies, on peut regretter qu'elle n'ait pas choisi de donner aussi des indications concernant l'élaboration et la fonction de ces documents. Il aurait été intéressant d'avoir des informations sur la pratique photographique de Pobéguin, sur le matériel employé, sur sa formation, qui ont contribué à laisser des images de grande qualité formelle. On peut s'interroger également sur les motivations du photographe et sur l'influence du contexte politique dans lequel ont été élaborées ces images. Pobéguin est le deuxième d'une série de seize Résidents qui se sont succédés en une dizaine d'années à la Grande Comore, envoyés par l'État français pour limiter les abus de Léon Humblot. Ancien représentant de la France entre 1889 et 1896, Humblot avait monté une société et prit le contrôle d'une partie de l'île, réduisant les Résidents à l'impuissance jusqu'à sa mort en 1904. Quel rôle jouèrent la collecte d'informations et la pratique photographique de Pobéguin dans son administration de l'île, notamment auprès de l'élite locale dont il cherchait le soutien pour tenter de renforcer son autorité ? Si Pobéguin est passé pour un résident « anarchiste » auprès des colons, en prenant parfois la défense de la population locale contre la Société de Humblot, ses prises de position ont-elles eu une influence sur la forme et le contenu des photographies ? Enfin l'utilisation ultérieure de ces documents serait également digne d'intérêt. Ont-ils été transmis à l'administration coloniale qui préparait l'annexion de l'île, effective en 1912 ? Les photographies pourraient être mises en parallèle avec la production d'autres administrateurs coloniaux, pour enrichir notre perception de l'utilisation de la photographie durant la période coloniale en France.

7 L'histoire de ces photographies est en effet elle-même digne d'attention. Dans un texte antérieur, Blanchy évoque le rôle que jouèrent les copies de ces documents durant ses propres enquêtes de terrain dans les années 2000[2] : elles facilitèrent ses contacts avec les habitants de la ville de Moroni, lui ouvrant les portes, la mémoire et les confidences des descendants des personnages photographiés, grâce à l'émotion suscitée par la vue de membres renommés et disparus de leur famille. La question taboue de l'esclavage en particulier a pu être abordée, à mots couverts, grâce à des échanges autour des copies des photographies de Pobéguin.

8 Grâce au travail de Blanchy et du service photographique de la Maison René-Ginouvès, ces documents sont aujourd'hui disponibles pour de nouvelles recherches et sans doute d'autres utilisations, sur de nouveaux supports.

Notes

1 M. AHMED CHAMANGA et N. J. GUEUNIER. (éd.), 1976, Le Dictionnaire Comorien-Français et Français-Comorien du R. P. Sacleux, Paris, S.E.L.A.F., 2 vol. et B. A. DAMER, G. BOULINIER, P. OTTINO, 1985, Traditions d'une lignée royale des Comores. L'Inya Fwambaya de Ngazidja, Paris, L'Harmattan.

2 Sophie Blanchy, Une expérience de retour d'archives : la collection photographique Henri Pobéguin à Ngazidja, Comores, *Terrain et archive,* 21 août 2006 [En ligne] http://lodel.imageson.org/terrainarchive/document195.html consulté en janvier 2010.

Référence(s) :

BLANCHY, Sophie, 2007. *La grande Comore en 1898. Photos d'Henri Pobéguin*, Moroni, éd. Komedit, 101 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Estelle Sohier, « BLANCHY, Sophie, 2007. *La grande Comore en 1898. Photos d'Henri Pobéguin* », *Journal des africanistes* [En ligne], 79-2 | 2010, mis en ligne le 05 septembre 2011, consulté le 30 avril 2013. URL : http://africanistes.revues.org/3116

Référence papier

Estelle Sohier, « BLANCHY, Sophie, 2007. *La grande Comore en 1898. Photos d'Henri Pobéguin* », *Journal des africanistes*, 79-2 | 2010, 401-403.

Droits d'auteur

Tous droits réservés